



HAL
open science

Les premiers temps de la rencontre clinique avec une famille

Clarisse Vollon, Guy Gimenez

► **To cite this version:**

Clarisse Vollon, Guy Gimenez. Les premiers temps de la rencontre clinique avec une famille. *Le Divan Familial*, 2023, N° 50 (1), pp.65-77. 10.3917/difa.050.0065 . hal-04273092

HAL Id: hal-04273092

<https://hal.science/hal-04273092v1>

Submitted on 7 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les premiers temps de la rencontre clinique avec une famille

Introduction pour l'étude de l'enveloppe psychique néo-groupale

Clarisse Vollon, Guy Gimenez

DANS **LE DIVAN FAMILIAL** 2023/1 (N° 50), PAGES 65 À 77

ÉDITIONS **IN PRESS**

ISSN 1292-668X

ISBN 9782848358390

DOI 10.3917/difa.050.0065

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-le-divan-familial-2023-1-page-65.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour In Press.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les premiers temps de la rencontre clinique avec une famille

Introduction pour une étude de l'enveloppe psychique néo-groupeale

CLARISSE VOLLON ET GUY GIMENEZ

SUITE aux premiers travaux d'Anzieu (1985, 1986, 1990), de nombreux auteurs se sont saisis du sujet des enveloppes psychiques ce qui a suscité la constitution d'une littérature dense et variée sur le sujet. Ainsi, Kaës (2007) s'est attaché à étudier cette question à partir de la notion de Moi-peau. Dans la continuité de ses travaux, nous avons proposé une première définition de cette notion par sa mise en chantier conjointe avec la notion de Moi-peau (Vollon & Gimenez, 2015) et plus récemment à partir de l'œuvre d'Anzieu (Vollon, 2022). De notre côté nous avons pu constater que les enveloppes psychiques individuelles et groupales pouvaient présenter des textures singulières jusque-là non repérées dans les groupes (Vollon, Gimenez & Bonnet, 2013). Nous souhaitons poursuivre ici ce travail, en interrogeant davantage l'émergence et l'organisation de l'enveloppe psychique du groupe quand celui-ci est constitué par la famille et son ou ses thérapeute(s), c'est-à-dire par le néo-groupe (Granjon, 2007). Comment penser l'enveloppe psychique de cet ensemble ? Quelles en sont les spécificités ?

Pour répondre à ces questions, nous formulons deux propositions. Tout d'abord, nous pensons que l'enveloppe néo-groupeale possède bien les caractéristiques métapsychologiques de groupe, mais que durant les premiers temps de la rencontre clinique elle présente également une texture psychique poreuse.

Nous développerons dans un premier temps les notions d'enveloppe psychique individuelle et groupale et la façon dont nous pensons celle d'enveloppe psychique néo-groupale. Nous définirons dans un second temps ce que nous qualifions de porosité. Pour illustrer nos propos, nous reviendrons sur les premiers entretiens effectués par l'un de nous avec une famille en cabinet libéral.

Définitions des notions d'enveloppe psychique individuelle, groupale et néo-groupale

C'est en 1923 que Freud introduit la notion d'enveloppe dans ses travaux concernant sa deuxième topique. De son point de vue, le Moi est une enveloppe qui se construit à la jonction des systèmes Pc-Cs/Ics (Freud, 1923). Freud poursuit son développement en proposant une analogie avec le « bloc-notes magique ». L'appareil psychique serait constitué de plusieurs surfaces spécifiques. Il distingue deux couches : une première aurait une fonction d'inscription des traces et correspondrait au papier ciré du bloc-notes ; une deuxième aurait une fonction de filtre ou de pare-excitation et serait comparable à la feuille de celluloid (Freud, 1925). C'est dans cette perspective que Anzieu (1986, 1990) développe la notion d'enveloppe psychique. Celle-ci est composée de deux parties : une couche externe permettant de faire écran aux stimulations extérieures (enveloppe d'excitation) et une couche interne permettant la liaison entre les stimulations du dehors et l'environnement intrapsychique (enveloppe de communication). Parallèlement, Bick (1987) observe que l'expérience de la peau a un rôle important dans la construction d'une peau psychique. Cette approche se retrouve également dans les travaux de D. Houzel (1994) sur l'enveloppe familiale qui mettent en évidence l'importance des enveloppes psychiques pour la stabilité de l'appareil psychique. Enfin, pour Ciccone (2001), les enveloppes psychiques se construisent à partir de « boucles de retour », c'est-à-dire de mouvements de fusions/séparations répétées avec l'objet maternel contenant, qui sont fondamentales pour la structuration de l'appareil psychique (Ciccone, 2001). Cette multiplicité d'approches interroge (Vollon & Gimenez, 2015). Nous avons suggéré d'envisager cette diversité comme l'expression de la pluralité des fonctions assumées par l'enveloppe psychique elle-même (par exemple, les dimensions sensorielles ou celles impliquées dans le système perception/conscience) (Vollon & Gimenez, 2015). Dans cette perspective, nous avons proposé un répertoire des fonctions des enveloppes psychiques (Vollon & Gimenez, 2015).

En ce qui concerne la dimension groupale de l'enveloppe, Anzieu (1984) évoque une sorte d'illusion gémellaire qui unirait dans un fantasme de peau commune la mère et le bébé. Étonnamment, cette proposition est encore à ce jour peu explorée. Nous avons proposé (Vollon & Gimenez, 2015) d'envisager la construction de l'enveloppe psychique groupale à partir de la projection des textures des enveloppes psychiques individuelles des membres du groupe sur le groupe lui-même. Cette hypothèse s'appuie sur les travaux d'Anzieu (1986) et de Houzel (1986) qui ont montré l'existence possible d'une projection de l'enveloppe psychique du patient sur le cadre analytique. Si les membres du groupe projettent les qualités de leurs enveloppes psychiques individuelles sur le groupe, la synthèse de l'ensemble de ces éléments projetés permet en toute logique la constitution d'une structure psychique commune et accessible à tous. Ce processus se situerait dans le premier temps de la mise en groupe, et l'un de nous (Gimenez, 1996) a montré l'importance de cette formation groupale, support d'étayage, de contenance et de maintenance psychique pour les patients psychotiques en situation de groupe thérapeutique.

De notre point de vue, l'enveloppe psychique néo-groupale est à distinguer de l'enveloppe familiale (Houzel, 1994) ; elle présente toutes les caractéristiques d'une enveloppe psychique groupale telle que définie précédemment. E. Granjon (1987) envisage le néo-groupe comme un ensemble thérapeutique, composé de la famille et du ou des cothérapeute(s), où vont pouvoir être déposées et accueillies les formations psychiques que les psychés individuelles et familiale n'ont pas pu élaborer. L'auteure reviendra à plusieurs reprises sur cette théorisation. Elle précise tout d'abord qu'il s'agit d'un dispositif établi et fixe où chacun est invité à apporter ses pensées, ses rêves, ses émotions, ses souvenirs et ceux de la famille, dans l'associativité du groupe, dans le temps des séances et le respect de la règle d'abstinence (Granjon, 2007). Elle précise également que le néo-groupe est un lieu d'élaboration du transgénérationnel et que son projet thérapeutique est de connaître et de transformer des formations de l'inconscient qui sont mobilisées dans l'espace psychique défini par le dispositif groupal (*ibid.*). Mais surtout, en écho aux travaux d'O. Avron (2012), E. Granjon considère que le travail analytique mené dans le néo-groupe est comparable à celui mené dans une situation de groupe (Granjon, 2014) et que l'enveloppe psychique néo-groupale possède toutes les caractéristiques métapsychologiques de l'enveloppe psychique groupale telles qu'elles ont été décrites dans la littérature francophone.

Les textures des enveloppes psychiques : la notion de porosité

Nombreux ont été également les travaux qui ont porté sur la texture des enveloppes psychiques individuelles et groupales. Nous avons proposé (Vollon, Gimenez & Bonnet, 2013) de penser une texture qui puisse permettre l'émergence des fonctions de contenance, d'intersensorialité et d'inscription de la trace de l'enveloppe psychique (Anzieu, 1995). Nous avons nommé cette texture la « porosité ». En physique-chimie, la notion de porosité est liée aux caractéristiques des corps solides dont la structure est lacunaire, c'est-à-dire constituée à la fois de zones denses et pondéreuses mais aussi de pores et de vides. L'enveloppe psychique, lorsqu'elle présente une texture poreuse, possède une double qualité similaire. Elle est particulièrement perméable, c'est-à-dire qu'elle présente des zones de sa surface trouées, hautement réceptives aux influences et aux échanges. Ces zones permettent une circulation accrue d'éléments psychiques entre l'environnement interne de l'individu et l'environnement extérieur, ceci sans le filtre constitué par la fonction pare-excitante décrite par Freud (1925). D'autre part, elle présente également des zones étanches, capables de retenir, de maintenir à distance, de part et d'autre de l'environnement qu'elle borde, des éléments inconscients. Dit autrement, avec la texture poreuse, l'enveloppe psychique présenterait des zones denses et pondéreuses permettant une étanchéité entre les espaces psychiques et des zones plus spongieuses et vacuolaires conduisant à une circulation psychique inconsciente accrue et non maîtrisée.

La notion de porosité trouve son étayage épistémologique dans les travaux de Freud (1895) et de Bion (1962) qui, sans employer le terme « d'enveloppes psychiques », évoquent une « barrière de contact » permettant de séparer, pour le premier, l'environnement interne du sujet et l'environnement externe et, pour le second, l'inconscient et le conscient. Selon S. Freud (1895), la « barrière de contact » est constituée de plusieurs types de neurones : des neurones perméables servant à la perception (qui n'opposent aucune résistance et ne retiennent rien) et des neurones imperméables (résistants et rétenteurs de quantité). La « barrière de contact » est constituée d'éléments hétérogènes. Présentant à la fois la capacité de laisser circuler des éléments mais également de les retenir, il est possible d'avancer que la barrière de contact, telle que S. Freud l'envisage, possède une qualité fondamentalement poreuse. Bion (1962) décrit une autre « barrière de contact » qui permet de séparer le conscient

et l'inconscient tout en offrant un espace d'échanges possibles entre ces deux environnements. Cette barrière dépend de la relation entretenue entre la fonction alpha et les éléments bêta. La première permet à l'individu d'être réceptif aux sensations et aux émotions éprouvées pour pouvoir les penser ; les éléments bêta sont des faits non digérés et emmagasinés sans être mis à la disposition de la pensée. Ainsi, entre contenance d'éléments inélaborables pour l'individu dans son inconscient et circulation d'éléments élaborables, ces processus de circulation et de rétention sont comparables à une qualité fondamentalement poreuse des enveloppes psychiques individuelles et groupale.

Nous avons également proposé que la texture poreuse des enveloppes psychiques était un héritage des expériences précoces avec la mère. Selon Anzieu (1995), l'appareil psychique éprouve dès les tout premiers mois de la vie le besoin d'une enveloppe narcissique pour lui assurer la certitude et la constance d'un bien-être fondamental. Le Moi-peau va se constituer à partir des premières expériences perceptives de la peau comme surface. Anzieu indique qu'il s'agit d'une figuration dont le Moi de l'enfant se sert au cours des phases précoces de son développement pour se représenter lui-même comme un Moi contenant les contenus psychiques. En s'appuyant sur le travail de T. Brazelton (1994), il avance par ailleurs que cette dynamique constitue une interface, figurée sous la forme d'une peau commune à la mère et à l'enfant, qui a pour conséquence d'assurer entre eux une communication sans intermédiaire. Les travaux de D. Anzieu sur le Moi-peau permettent de penser que l'appareil psychique du bébé s'étaye sur l'appareil psychique de la mère *via* l'utilisation d'une même peau psychique. Les capacités d'interface, de partage et de circulation entre ces deux appareils psychiques contribuent à l'émergence d'une qualité poreuse de l'enveloppe psychique d'un individu pouvant se réactiver tout au long de sa vie. Elles se manifesteraient alors dans le cadre d'interactions avec d'autres individus (notamment en groupe et en situation d'entretien clinique individuel) par une tendance à l'échange au travers de leurs enveloppes psychiques, contribuant à la persistance et/ou à l'accentuation des qualités de porosité. Dans cette perspective, les premiers temps de la rencontre clinique dans le néo-groupe peuvent être envisagés comme une modalité de ce genre de réactivation, proposant alors l'expérience de l'interface, du partage et de la circulation entre la peau psychique du clinicien et la peau psychique des membres de la famille, expérience équivalente, ou *a minima* comparable à celle qui est

vécue entre la peau de la mère et celle de l'enfant. Cette qualité poreuse serait projetée alors sur l'enveloppe psychique néo-groupeale.

Illustration clinique

Afin d'illustrer l'émergence de l'enveloppe psychique néo-groupeale, nous faisons le choix de revenir sur les premiers temps de la rencontre clinique avec une famille que l'un de nous à suivi en cabinet libéral. La famille C. est adressée par un collègue psychiatre. M. C. fait l'objet d'un suivi psychiatrique pour sa bipolarité depuis deux ans. Son état s'est aggravé lors du premier confinement, l'obligeant à quitter ses fonctions professionnelles. Sa femme, Mme C., travaille dans le même milieu professionnel et vient de reprendre récemment son emploi après une longue pause liée à la crise de Covid-19. Ensemble ils ont deux enfants, Capucine, 10 ans, et Hortense, 7 ans¹.

La première séance : expression des parties vacuolaires de l'enveloppe psychique néo-groupeale

Lors du premier rendez-vous, les parents sont accompagnés de Capucine, car « c'est elle qui pose problème ». Ils expliquent à la psychologue, avec beaucoup de désarroi, que leur enfant est « insupportable », qu'elle « n'écoute rien à la maison » et qu'il faut « répéter 15 fois pour qu'elle aille à la douche ». Mais ce qui inquiète plus spécifiquement M. et Mme C. ce sont les nombreux conflits qui émaillent la relation de Capucine et d'Hortense. Ainsi la mère dit : « Elles sont comme chien et chat, mais Capucine est vraiment jalouse de sa sœur et c'est vraiment pesant. Le soir, quand je fais les devoirs des filles, Hortense a plus besoin d'aide, car elle est dyslexique, et ça, Capucine ne le supporte pas ». L'aînée ne parle pas et regarde le sol ; elle s'arrache la peau du bout de ses doigts ainsi que ses ongles et dispose avec soin ses rognures sur ses genoux. La psychologue pense au signifiant formel (Anzieu, 1986) « une peau est arrachée » et s'interroge dans un même mouvement sur ce que peut bien penser cette enfant à ce moment de la rencontre. Un sentiment de solitude gagne progressivement la thérapeute.

Nous pouvons repérer dans ces premiers temps d'échanges une organisation de la chaîne associative familiale marquée par la prédominance

1. Prénoms fictifs. Tous les éléments identifiants ont été ôtés.

du discours parental. Plus spécifiquement, il est question d'une absence d'écoute de la part de l'enfant pouvant être envisagée par un scénario de base (Gimenez, 2010) qui pourrait se résumer ainsi : « quelqu'un n'écoute pas ». Nous interprétons l'émergence de ce premier scénario dans la chaîne associative comme l'expression d'une absence de la fonction de perception de l'enveloppe psychique néo-groupale. Le mutisme de Capucine, accompagné de sa méthodique automutilation, interpelle également. Cette attaque du corps, que les mouvements internes de la thérapeute associent au signifiant formel « une peau est arrachée », peut être interprétée au niveau infra-verbal de la chaîne associative familiale comme l'expression d'une défaillance des fonctions de contenance et pare-excitatrice de l'enveloppe psychique néo-groupale. Le sentiment de solitude de la psychologue est un argument supplémentaire pour soutenir cette interprétation. En effet, tout semble se passer comme si ses mouvements internes n'étaient eux-mêmes pas contenus et soutenus par l'enveloppe néo-groupale à ce moment de la rencontre clinique avec la famille C.

La psychologue apprend que la famille, qui habite une maison bourgeoise dans un quartier cossu, à un niveau de vie élevé, pratique en particulier des loisirs onéreux. Cet équilibre a été chamboulé ces dernières années : l'arrêt des activités dans le milieu professionnel des parents et surtout la décompensation de l'état du père lors du premier confinement ont obligé M. et Mme C. à revoir leur train de vie mais aussi à s'isoler socialement. Par pudeur, ils ne souhaitent pas que Capucine « répète à l'école ce qui se passe à la maison ». Ici encore, l'enfant reste silencieuse, mais lorsque la psychologue lui demande comme ça se passe justement à la maison, elle lève les yeux vers elle et avec exaspération dit : « Ben papa il est tout le temps sur sa tablette en train de regarder les heures de départ des avions et l'agenda de maman. Moi, je m'ennuie et personne ne veut jouer aux jeux de société avec moi ».

Nous pouvons repérer ici que la chaîne associative familiale est marquée par les premières interventions de Capucine. Nous pouvons également remarquer que le sentiment de solitude circule dans le néo-groupe : la petite fille évoque son sentiment d'ennui et d'attente lorsqu'elle est chez elle avec ses parents. L'expression persistante de ce sentiment dans le néo-groupe, et donc la défaillance de la fonction de contenance de l'enveloppe psychique néo-groupale, peut être plus largement interprétée comme l'émergence des parties vacuolaires de l'enveloppe psychique néo-groupale, témoignage de la qualité poreuse de l'enveloppe psychique néo-groupale durant cette première rencontre clinique. La deuxième

séance va permettre d'avoir accès aux parties plus denses et pondéreuses de cette enveloppe permettant d'attester pleinement la manifestation de la porosité.

La deuxième séance : expression des parties pondéreuses de l'enveloppe psychique néo-groupe

Pour cette deuxième séance, Capucine et ses parents arrivent en retard. Il y a eu un dégât des eaux dans leur maison. Mme C. dit : « On doit faire une multitude de devis ». M. C. souligne que cet événement va nécessiter des frais imprévus et Capucine lève les yeux au ciel avec beaucoup de maniérisme : « Ça va encore coûter très cher tout ça ». Mme C. associe sur les dépenses du foyer et accuse son mari : « Il gâte trop les filles, il faut toujours que Capucine et Hortense aient tout en double, en triple voire en quadruple. Du coup, elles sont pourries gâtées ». Capucine sourit et semble complice de sa mère. Le père éprouve le besoin de se justifier : « Oui, j'aime qu'elles ne manquent de rien ». Lorsque la psychologue le questionne sur cette habitude, c'est étonnamment son épouse qui répond à sa place avec agressivité : « Ben on sait d'où ça te vient, ça te vient de ta mère ». La psychologue ressent de l'agacement envers cette femme qui monopolise la chaîne associative familiale. Elle se demande si ses multiples interventions n'ont pas la valeur d'une défense maniaque bloquant l'expression de la problématique centrale.

Nous pouvons remarquer que la chaîne associative familiale de cette deuxième séance est marquée par l'émergence d'une angoisse néo-groupe, celle de la perte dont les dépenses consécutives au dégât des eaux seraient le témoignage. À cette peur succèdent très rapidement dans la chaîne associative familiale des représentations dans le registre du trop-plein. En effet, Mme C. décrit avec précision les habitudes paternelles qui visent à subvenir, à l'excès, aux besoins de ses filles. Nous interprétons l'émergence de ces représentations ainsi que l'angoisse de perte comme la manifestation des zones denses et pondéreuses de l'enveloppe psychique néo-groupe. Cette manifestation permet au néo-groupe de faire momentanément l'expérience durant cette deuxième séance de son intériorité.

Avec calme et détachement, M. C. reprend la parole : « Oui, c'est vrai, ma mère est comme ça, elle nous faisait manger aussi beaucoup, jusqu'à ce qu'on en soit malade ». Un silence s'installe dans le bureau, Capucine ne dit rien et regarde son père, Mme C. regarde le sol. La représentation

d'une mère étouffante et écœurante s'impose dans la rêverie de la thérapeute qui ressent alors une impression de nausée. C'est à ce moment-là que Mme C. intervient : « Il n'y avait pas que vous qui étiez malade ; ta mère, dès que ça ne va pas ou qu'elle est contrariée, elle part se faire vomir. Il y a toujours une brosse à dents dans la cuisine pour après ». La psychologue apprend que les parents de Capucine ne fréquentent plus la famille de M. C. à la suite de différentes disputes. Mme ajoute : « Capucine, me fait un peu penser à la mère de mon mari ; dans ses comportements parfois, elle aussi a souvent peur de manquer, elle peut avoir tendance à beaucoup manger et à ne pas savoir s'arrêter. »

Nous pouvons remarquer que la chaîne associative familiale est marquée par le rappel de souvenirs communs mais aussi par l'apparition d'une nouvelle image, celle d'une mère étouffante et malade. En effet, le travail du néo-groupe suscite l'émergence de représentations ayant pour thème le trop-plein et le vidage : la mère de M. C. remplit le corps de ses enfants à l'excès, tout en vidant le sien à défaut de pouvoir traiter ce qui la contrarie. Nous comprenons ce matériel comme l'expression des fonctions de communication (Anzieu, 1990) de l'enveloppe psychique néo-groupe. En effet, le néo-groupe semble pouvoir faire des liens entre sa réalité (les habitudes de consommations de M. C.) et l'environnement intrapsychique de ses membres (les souvenirs de la mère de M. C.). Ainsi, l'expression de la fonction de communication succédant à l'émergence de l'angoisse de perte confirme selon nous la manifestation des parties plus denses et pondéreuses de l'enveloppe psychique néo-groupe. En effet, une distinction entre la réalité psychique du néo-groupe et l'environnement extérieur est observable durant cette deuxième séance. Dans cette perspective, l'alternance de la manifestation des différentes qualités de l'enveloppe psychique néo-groupe durant les premiers temps de la rencontre clinique confirme la présence de la texture poreuse.

Pour conclure

L'objectif de cet article était de proposer une introduction à l'étude de l'enveloppe psychique néo-groupe. Nous avons voulu apporter un éclairage nouveau sur cette question dans la continuité des travaux d'Anzieu (1985, 1986, 1990) ainsi que dans ceux de Granjon (1987, 2007, 2014). Ainsi, nous avons soutenu que l'enveloppe psychique néo-groupe possédait les mêmes spécificités métapsychologiques que l'enveloppe psychique groupe. Nous avons également suggéré que la texture de

l'enveloppe psychique néo-groupe durant les premiers temps de la rencontre clinique avait une qualité poreuse.

Nous avons fait le choix, dans notre illustration clinique, de nous centrer spécifiquement sur les tout premiers temps d'échanges avec une famille reçue en cabinet libéral. L'objectif n'était pas de comprendre la dynamique centrale de ce groupe et les problématiques sous-jacentes à l'organisation de ses liens mais bien de montrer prioritairement l'expression des parties vacuolaires et des parties plus denses et pondéreuses de l'enveloppe psychique néo-groupe.

Il serait pertinent, dans un travail ultérieur, de s'intéresser à l'évolution de la texture de cette enveloppe psychique néo-groupe dans la temporalité du travail familial. Il serait aussi intéressant de s'interroger sur les conséquences de l'émergence de cette qualité poreuse sur la dynamique du néo-groupe. En effet, dans certaines formations groupales comme les groupes d'artistes (Vollon & Gimenez, sous presse), nous nous sommes aperçus que l'expression de la porosité pouvait accompagner l'émergence du processus créateur. Serait-ce également le cas dans certains néo-groupes ? Des pistes de réflexions sont donc à poursuivre.

Bibliographie

- Anzieu D. (1985), *Le Moi-peau*, Paris, Dunod.
- Anzieu D. (1986), *Les Enveloppes psychiques*, Paris, Dunod.
- Anzieu D. (1990), *L'Épiderme nomade et la peau psychique*, Paris, Apsygée Éditions.
- Anzieu D. (1993), *Le Penser. Du Moi-peau au Moi pensant*, Paris, Dunod.
- Anzieu D. (1994), *Du Moi-peau au Moi-pensant*, Paris, Dunod.
- Avron O. (2012), *La Pensée scénique*, Ramonville-Saint-Agne, Érès.
- Bick E. (1987), *L'expérience de la peau dans les relations d'objets précoces*. Éditions du Hublot.
- Bion W.R. (1962), *Aux sources de l'expérience*, Paris, PUF, 2010.
- Brun A. (2018), *Aux origines du processus créateur*, Ramonville-Saint-Agne, Érès.
- Chouvier B. (2011), *Groupe, contenance et créativité*, Ramonville-Saint-Agne, Érès.
- Ciccone A. (2001), Enveloppe psychique et fonction contenante : modèles et pratiques, *Cahiers de psychologie clinique*, 17, 81-81.
- Duparc F. (2012), Trois formes de la maladie d'idéalité selon Janine Chasseguet-Smirgel, in C. Druon (éd.), *La pensée psychanalytique de Janine Chasseguet-Smirgel : Le courage de la différence* (p. 35-49), Paris, PUF.
- Freud S. (1895), « Esquisse d'une psychologie scientifique », dans *Introduction de la psychanalyse*, Paris, PUF, 2004.
- Freud S. (1923), *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, Paris, Gallimard.

- Freud S. (1925), Notes sur le « bloc-notes magique », in S. Freud (Éd.), *Résultats, idées, problèmes II*, Paris, PUF.
- Gimenez G. & Barthélémy S. (2011), Le temps de la prise de notes. Propositions d'une méthode de notation dans les groupes cliniques, *Revue de Psychothérapie Psychanalytique de Groupes*, 1 (56), 171-185.
- Gimenez Guy (2010), *Halluciner, percevoir l'impensé : approche psychanalytique de l'hallucination psychotique*, De Boeck.
- Granjon E. (1987), La TFP : un processus de réétayage groupal, *Dialogue*, 98, Érès.
- Granjon E. (2007), Le néo-groupe, lieu d'élaboration du transgénérationnel, *Le Divan familial*, 18, 95-104.
- Granjon E. (2014), Recevoir une famille en groupe, *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 63, 137-146.
- Houzel D. (1994), L'enveloppe psychique, métaphore et processus, in D. Houzel (Éd.), *Les voix de la psyché. Hommage à Didier Anzieu*, 54-76, Paris, Dunod.
- Kaës R. (1979), *Crise, rupture et dépassement*, Paris, Dunod.
- Kaës R. (1988), La diffraction des groupes internes, *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 11, 169-174.
- Kaës R. (2015), *L'Extension de la psychanalyse : pour une métapsychologie de troisième type*, Paris, Dunod.
- Kaës R. (2020), Notes sur les espaces de la réalité psychique et le maître en temps de pandémie, *Revue belge de psychanalyse*, 77, 187-218.
- Klein M. (1921), *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot.
- Laplanche J., Pontalis J. B., Lagache D. (1967), *Vocabulaire de la psychanalyse*, Quadrige.
- Lincoln Y.S. (1995), Emerging criteria for quality in qualitative and interpretive research, *Qualitative Inquiry*, 1, 275-289.
- Roussillon R. (2011), Logiques de la création et risque de l'objet, in A. Brun, B. Chouvier (sous la dir.), *Les enjeux psychopathologiques de l'acte créateur*. Paris, De Boeck.
- Vollon C., Gimenez G., Bonnet C. (2013), Mise en groupe, psychose et porosité des enveloppes psychiques, *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, 64 (3), 203-214.
- Vollon C., Gimenez G. (2015a), Enveloppe psychique et Moi-peau dans la prise en charge de patients psychotiques, *Psychothérapies*, 35 (4), 259-265.
- Vollon C., Gimenez G. (2015b), Mise en chantier des notions d'enveloppe psychique et de Moi-peau individuel et groupal. In *Revue de Psychothérapie psychanalytique de groupe*, 2 (65), p. 167-178.
- Vollon C., Gimenez G. (sous presse). From functional dissociation to creativity in groups : The effects of a pandemic on a dance company, in *Group Analysis*.
- Vollon C. (sous presse), Enveloppes psychiques et processus créateur en temps de pandémie, *Cliniques méditerranéennes*.
- Winnicott D.W. (1971), *Jeu et réalité*, Paris, Gallimard.



RÉSUMÉ

« Les premiers temps de la rencontre clinique avec une famille : introduction pour l'étude de l'enveloppe psychique néo-groupe. » Les auteurs proposent dans cet article une étude de l'enveloppe psychique du néo-groupe dans la continuité des travaux d'Anzieu (1985, 1986, 1990) sur les enveloppes psychiques ainsi que sur ceux de Granjon sur le néo-groupe (1987, 2007, 2014). Leur travail s'organise autour de deux hypothèses. Selon eux, d'une part, l'enveloppe psychique néo-groupe a les mêmes spécificités métapsychologiques que l'enveloppe psychique groupale et, d'autre part, l'enveloppe psychique néo-groupe présente durant les premiers temps de la rencontre clinique une texture poreuse. Après avoir introduit les éléments théoriques sur lesquels ils s'appuient, les auteurs illustrent leurs propos par la présentation des deux premiers entretiens avec une famille en cabinet libéral.

MOTS CLÉS

Néo-groupe — Enveloppe psychique — Enveloppe psychique groupale — Groupe — Texture — Porosité.

SUMMARY

“First clinical meetings with a family – Introduction to the study of the neo-group psychic envelope.” The authors propose in this article a study of the neo-group psychic envelope aligned with the works of Anzieu (1985, 1986, 1990) on the psychic envelopes, as well as those of Granjon on the neo-group (1987, 2007, 2014). Their work revolves around two hypotheses. On the one hand, the neo-group psychic envelope presents the same metapsychological specificities as the group psychic envelope. On the other hand, the neo-group psychic envelope presents a porous texture during the first times of the clinical encounter. Once presented the theoretical elements on which they rely, the authors illustrate their remarks by presenting the first two sessions of a meeting with a family in a private practice.

KEY WORDS

Neo-group — Psychic envelope — Group psychic envelope — Group — Texture — Porosity.

RESUMEN

“Los primeros tiempos del encuentro clínico con una familia : introducción al estudio de la envoltura psíquica neogrupal.” Los autores proponen en este artículo un estudio de la envoltura psíquica del neogrupo en la continuidad de los trabajos de Anzieu (1985, 1986, 1990) sobre las envolturas psíquicas así como los de Granjon sobre el neogrupo (1987,

2007, 2014). Su trabajo se organiza en torno a dos hipótesis. Según ellos, por un lado, la envoltura psíquica neogrupal tiene las mismas especificidades metapsicológicas que la envoltura psíquica grupal y, por otro lado, la envoltura psíquica neogrupal presenta durante los primeros tiempos del encuentro clínico una textura porosa. Después de introducir los elementos teóricos en los que se basan, los autores ilustran sus comentarios presentando las dos primeras entrevistas con una familia en una práctica privada.

PALABRAS CLAVE

Neo-grupo — Envoltura psíquica — Envoltura psíquica grupal — Grupo — Textura — Porosidad.



CLARISSE VOLLON

psychologue clinicienne

expert psychologue auprès des tribunaux

maître de conférences en psychopathologie clinique et psychologie clinique

Aix-Marseille Université

Clarisse.vollon@univ-amu.fr

GUY GIMENEZ

psychologue clinicien, analyste de groupe

professeur en psychopathologie clinique et psychologie clinique

Aix-Marseille Université

Guy.gimenez@univ-amu.fr

Conflits d'intérêts : aucun